

Mardi 9 septembre 2025

Conférence de Nicolas REVEYRON

*« Cathédrale Saint-Jean. Les 7 chapiteaux de l'abside :
une réflexion théologique en 3D sur le mystère de l'Eucharistie ».*

Un programme iconographique sculpté, peint ou mis en lumière par le soleil dans un vitrail est d'abord et avant tout un récit. À ce titre, il relève de la narratologie et de la rhétorique. Parallèlement, il occupe une place spécifique dans l'édifice, choisie suivant des critères précis qui interviennent dans la construction du sens. De fait, la contextualisation du programme iconographique – ici : l'abside, la cathèdre, l'autel, le marbre, la lumière orientale – constitue une de ses clefs de lecture.

Datables de la décennie 1180, les 7 chapiteaux qui ornent l'abside de la cathédrale de Lyon appartiennent sans doute au projet de Guichard de Pontigny (1165-1181), l'archevêque qui a reconstruit Saint-Jean, peut-être à celui de son successeur Jean Belles-mains (1182-1193). 6 chapiteaux occupent le dossier du banc presbytéral et 1 celui de la cathèdre. Ce dernier, figure du Pantocrator timbré de la formule EGO SUM QUI SUM (Exode 3, 14), est la clef de lecture théologique de l'ensemble. Les 3 chapiteaux nord figurent la cavalcade des rois mages (1 par chapiteau), se rendant vers la Vierge à l'enfant (1^e chapiteau sud) : une adoration des mages construite sur un schéma dynamique rare au XII^e siècle, mais dont les peintres du quattrocento tireront des compositions spectaculaires. Les 2 autres chapiteaux méridionaux tirent leur iconographie du Pseudo-Mathieu, traduction latine du Protévangile de Jacques. Ils représentent l'un la rencontre de Marie et de Salomé, l'autre le bain de l'Enfant.

La lecture de ce programme de la fin du XII^e siècle s'avérerait d'une banale simplicité, si plusieurs détails – ce que les sciences littéraires appellent des *écarts* – ne venaient troubler la logique et nous inviter à entrer dans un récit en 3 dimensions.